qu'ils soient couchés, ils ne chérissent pas leur corps charnel en recherchant des vêtements fins et souples, ou en ayant une literie, des boissons et des aliments, des soupes et des remèdes, des oiseaux et des chevaux, des chars et des montures de façon à glorifier leur corps. 4° Ils songent constamment au jour difficile, pénible et périlleux où leur vie prendra fin; ils considèrent toujours l'impermanence, et le Roi de l'Égalité [1] est comme présent devant leurs yeux; en aucun moment ils n'abandonnent cette pensée, ne fût-ce qu'un instant. 5° Ils sont personnellement affables; ils ne molestent point leurs frères et leurs amis et n'excitent point leur irritation; ils ne font pas non plus de démonstrations mensongères [2] pour donner une mauvaise réputation à autrui; ils peuvent constamment, d'un cœur ferme, rester paisiblement dans la loi pure.

Ces [arbres] que nous venons d'énumérer sont ce qu'on appelle les arbres précieux des douze rois de lumière. Moi [3], je suis parti du monde de la lumière et de la félicité éternelle et je suis venu ici en votre faveur, en apportant ces arbres que

(1) 平等王 *p'ing-teng-wang*. La présence de ce personnage est tout à fait surprenante. Il a été question plus haut (cf. *supra*, p. 549, n. 5) du *Sūtra des dix rois*, œuvre apocryphe qui doit remonter au xe siècle. Ces dix rois des enfers sont aujourd'hui très populaires dans tout l'Extrême-Orient (cf. Chavannes, *Le T'ai-chan*, p. 95-96, 111), et leur histoire méritera d'être étudiée dans une monographie spéciale. Qu'il nous suffise de remarquer ici que le Roi de l'Égalité est le huitième d'entre eux. L'expression de *p'ing-teng*, «égalité», que nous avons vu remplacer abusivement la Vérité dans l'énumération des douze «formes» de la Lumière bienfaisante (cf. *supra*, p. 569, n. 1), est un vieux terme bouddhique qui apparaît dès le IIe siècle dans le titre du n° 25 de Nanjio. Comme le contexte montre que, dans notre paragraphe, il s'agit de la mort, il ne paraît pas douteux que le Roi de l'Égalité mentionné ici soit bien identique au huitième roi de la série des dix rois pseudo-bouddhiques. Mais il est probable qu'il y répond à un original iranien tout différent, peut-être à Rašnu, l'un des trois juges des enfers, qui est chargé de peser les âmes des morts et que le manichéisme aurait adopté (cf. Geiger et Kuhn, *Grundriss*, II, 641-642).

(2) Au lieu de 望 *wang*, lire 妄 *wang*.

(3) C'est l'Envoyé de la Lumière qui parle, en fait Mâni.